d'être dispersée, ou de se briser contre les Côtes.

On s'est arrêté à cette Isle depuis le 23, que les troupes y débarquerent, jusqu'au 29, que l'on remit à la voile pour regagner la Côte d'Angleterre. Ces six jours furent employés partie à démolir le Château, & partie à s'enquérir de tous les moyens possibles de réussir dans le but que l'on se proposoit. Les prisonniers que l'on fit à *Aix*, dont la plûpart étoient des gens de mer invalides, donnerent toutes les lumières dont on avoit besoin pour juger de la nature des obstacles qu'il étoit question de vaincre pour réussir. Voilà les causes données de l'inexécution de l'entreprise formée contre les Côtes de France. Le Gouverneur de l'Isle, les Officiers du Fort, & ce qui en composoit la Garnison, ont été amenés à bord de la Flotte: voilà l'expédition. On doit à ce monde le témoignage de s'être bien défendu contre cinq des plus gros Vaisseaux de cette Flotte qui exécuterent l'attaque; mais lesquels, par la vivacité de leur feu & la supériorité de leur artillerie, firent taire celle du Fort, composée, comme on l'a dit, de 30 canons & de 8 mortiers, dont on a encloiïé la plûpart en abandonnant l'Isle.

Le Vaisseau le *Magnanime* eut ses Perroquets fort endommagés, les Vergues brisées & son grand Hunier presque emporté par le canon du Fort, qui tira près de deux heures, mais qui ne pût résister plus de tems à une attaque aussi vive, soutenuë des Brulots & des Bombardes. *Belle-Isle* entroit dans le premier plan de l'expédition depuis celle de *St. Domingue* changée; mais lorsqu'on fut à cette hauteur, la Flotte se vit arrêtée par un calme auquel succéda un vent d'Est, qui l'obligea de passer *Bella-*